



EXCELLENT

Une très bonne pièce, deux très bonnes actrices

Sur le thème de l'amour complexe entre une mère et sa fille, voilà une pièce tendre, violente, émouvante et drôle. L'une des grandes réussites de la rentrée.

THEME

Il s'agit là d'un face-à-face entre une mère, Charlotte, au crépuscule de sa vie et sa fille, Jeanne, arrivée à l'âge adulte, toutes deux animées par une seule quête, celle d'être aimée. La mère réclame l'amour de sa fille qui se remémore sa jeunesse au cours de laquelle elle réclamait ce même amour auprès de sa mère.

POINTS FORTS

- un formidable duo d'actrices au talent remarquable, jouant tout en finesse, d'une expressivité inouïe : un simple drapé d'étole donne tout son sens aux caractères bien trempés de ces deux comédiennes ;
- des dialogues sur mesure, enlevés, à l'écriture ciselée, dont l'expression est violente parfois, émouvante toujours ;
- le retournement de situation - le moment où Jeanne prend le rôle de la mère vis-à-vis de celle-ci - est fort bien étudié et décrit ; on réalise que la fille utilise exactement les mêmes mots que ceux dont sa mère se servait à son encontre lorsque Jeanne était jeune ;
- tous ces petits moments de vie, ces petites scènes pleines de détails, dans lesquelles nous spectateurs, nous nous reconnaissons aussi tant elles sont naturelles, composent le tissu d'une existence toujours à la recherche d'un satisfecit de l'autre ;
- la mise en scène, volontairement épurée et astucieuse, met en valeur le jeu des comédiennes (un simple changement d'éclairage nous fera passer de Jeanne enfant à Jeanne adulte) ;
- mention spéciale à Clotilde Mollet (Jeanne) pour ses talents de danseuse et chanteuse, insoupçonnés ; elle a une dimension comique inattendue et épatante.

POINT FAIBLE

Même en cherchant bien, je n'en vois pas !

EN DEUX MOTS

Cet affrontement entre la mère et la fille, sans être un règlement de comptes, trop fort pour cette situation, est à tout le moins, une minutieuse mise au point : tout y passe. Jeanne entend bien remettre en mémoire auprès de sa mère tout ce qu'elle a eu du mal à supporter dans sa jeunesse et Charlotte n'est pas en reste pour se défendre.

Une phrase prononcée par Jeanne est assez terrible : "mais enfin, pourquoi je n'ai pas de souvenirs heureux ?". C'est tout à tour très vif, très violent, très tendre, très émouvant et très souvent drôle. Le tout habilement dosé pour être fluide, mais cela, c'est toute la magie du théâtre de Loleh Bellon !